mutatis mutandis, à la théorie qui voudrait dériver ces idées de l'ancienne religion *iranienne* avec son dualisme [1].

L'antagonisme entre le dieu bon et son adversaire pénètre la religion tout entière des peuples vieux turcs. Le *chamanisme* avec ses pratiques bizarres est mis en rapport avec l'être mauvais, tandis que dans le culte de l'Être Suprême il n'y a pas de chamanisme proprement dit (« chamanisme noir ») mais seulement un sacerdoce exercé primitivement par le père de famille [2].

Une preuve de l'antiquité et de l'originalité de ces idées est que le nom *Erlik*, ou des formes étymologiquement connexes, se trouvent presque partout en Sibérie et même en dehors des frontières de ce pays (chez les Mongols), tandis que les mythes ayant trait à ce personnage se sont beaucoup différenciés ; ainsi, chez certains groupes, il n'y a plus d'opposition de principe et d'ordre moral entre l'Être Suprême et *Erlik*, mais ce dernier est simplement le prince du monde souterrain, cependant que l'Être Suprême réside au ciel. Ailleurs, ces deux êtres sont même devenus des associés, des alliés, des frères. Mais l'analyse détaillée des mythes en question montre qu'il s'agit là d'une décadence, de changements postérieurs, dus en partie à la pénétration d'une mythologie lunaire qui n'appartient pas en propre à ces nomades pasteurs. Parallèlement avec ces modifications dans la mythologie, le *culte* de l'être mauvais se développe sur une large échelle ; on lui offre des sacrifices pour l'apaiser, parce qu'on craint sa méchanceté, mais l'on a peu de révérence pour lui. De préférence, on lui immole des animaux de couleur noire ; en revanche, les animaux de couleur blanche sont les victimes préférées dans le culte de l'Être Suprême qui réside au ciel, dont le royaume est dans la lumière [3].

Nous avons choisi ici quelques mythes où, d'une part, l'opposition entre l'Être Suprême et son adversaire apparaît plus nettement, d'autre part, la ressemblance avec les mythes de l'Amérique du nord se reconnaît plus facilement. Un groupe de mythes très important, unissant ces deux civilisations, consistent en récits sur la création dans lesquels il faut *plonger* pour chercher de la terre *(Tauchmotiv)* ; toutefois, dans les mythes américains, l'être mauvais ne survient que pendant ou après la formation de la terre ; tandis que, dans les mythes des nomades pasteurs, il est présent dès le commencement et plonge souvent lui-même pour chercher

1. Voir DÄHNHARDT, *op. cit.*, pp. 36-38, 107-110 ; HOLMBERG, *op. cit.*, p. 379 ; voir aussi *ib.*, pp. 315-316, 321-322.
2. *UdG* XIII (manuscrit).
3. Tout ceci est traité longuement dans les volumes IX à XIII de *UdG* (manuscrit).